

Écrire le Français avec les Tengwar

Par Rade Mathis

Inspiré de l'œuvre de J.R.R.Tolkien et du mode de Simon Rousseau

Le monde des œuvres de Tolkien est le lieu de vie de plusieurs races et peuples, parlant de nombreuses langues dont certaines ont étés inventées et décrites par l'auteur. Pour écrire ces langues, leurs locuteurs ont dut inventer des systèmes d'écriture, et l'écriture Tengwar est l'un d'entre eux. Si cette écriture fut inventée par l'elfe Fëanor pour retranscrire la langue Quenya, elle fut aussi utilisée pour retranscrire les autres langues elfiques, le Parler Noir de Mordor ou les langues humaines. Comme ces langues contiennent des sons différents, l'écriture Tengwar doit être adaptée pour satisfaire à leurs spécificités : tout comme les lettres de l'alphabet latin se prononcent différemment en Français, en Anglais ou en Turc, les tengwar se prononcent différemment d'une langue à l'autre, on appelle ces prononciations, des "modes".

Il existe ainsi de nombres modes pour les tengwar : mode Quenya, Sindarin, de Beleriand, mais aussi deux modes pour l'anglais (inventés par Tolkien lui même), et de nombreux modes inventés par des fans pour leurs langues natives. Ce document propose un mode phonétique pour le Français de France, s'il est conçut pour tenter de couvrir tous les dialectes et accents d'Europe, les dialectes non Européens du Français pourraient nécessiter quelques adaptations.

Si ces modes ont tous leurs spécificités, ils ont aussi de nombreux points communs, et ce mode tente de respecter le plus possible les sonorités "standards" des modes de tengwar.

Table des matières

Présentation générale	2
Liste des Tengwar	3
Thetar	
Exemples et précisions	
Allophones	
e caduc	
Voyelles longues	
Voyelles Nasales	
Liaisons	6
Gémination	6
Variations d'écriture	7
S: thúle / silme / silme nuquerna / sa-rince	7
Z : anto / áre / áre nuquerna	7
Y: yanta / double-amatixe	7
Porteuses	8
Nombres	8
Exemples	8
Ponctuation	
Exemples	10
Déclaration universelle des droits de l'Homme	10
Poème de l'anneau	10
Écriture "miroir" gauchère	
Liens et remerciements	

Présentation générale

"L'alphabet" tengwar fonctionne comme un abjad impur : les consonnes sont représentées par des tengwar (genre de lettres), et les voyelles par des thetar (genre d'accents) posés sur le tengwa de la consonne la précédant. Par exemple, pour écrire le mot "la", il nous faut la consonne "I", qui s'écrit \mathcal{T} et de la voyelle "a", qui s'écrit $\dot{\mathcal{T}}$, donnant la graphie suivante : $\dot{\mathcal{T}}$. Si une voyelle n'a aucune consonne pour la précéder, alors on utilisera une "porteuse", qui s'écrit 1 ou 1. Par exemple, le mot "a", s'écrira $\dot{\mathbf{J}}$.

Ce mode est phonétique, c'est à dire qu'il ne faut pas essayer de traduire lettre à lettre, mais de retranscrire chacun des sons consonnes ou voyelles tels qu'ils se prononcent.

Liste des tengwar

	I (Tincotéma)		II (Parmatéma)		III (Calmatéma)		IV (Ques	setéma)
1	p	t	p	р	q	k		
	tinco	<u>t</u> ar <u>t</u> e	parma	p a p a	calma	<u>c</u> o <u>qu</u> ille		
2	bo	d	\mathfrak{p}	b	ccj	g		
	ando	<u>d</u> in <u>d</u> e	umbar	<u>b</u> ar <u>b</u> e	anga	g age		
3	b	S	b	f	cl	ſ		
	súle	<u>s</u> au <u>c</u> i <u>ss</u> e	formen	<u>ph</u> oto	harma	<u>ch</u> anger		
4	bo	Z	be	V	ccl	3		
	anto	ha <u>s</u> ard	ampa	<u>v</u> i <u>v</u> re	anca	j u g e		
5	າກ	n	\mathfrak{m}	m	ccı	'n	त्त	ŋ
	númen	<u>n</u> ain	mata	<u>m</u> a <u>m</u> an	ngoldo	a gn eau	ngwame	parki <u>ng</u>
	y rómen	r a r e R	T	l <u>l</u> entille) telco	Porteuse courte	j ára	Porteuse Iongue
gwar nnels	b	S 1	9	s ¹	ξ	z ¹	3	z ¹
Tengwar additionnels	silme	<u>s</u> au <u>c</u> i <u>ss</u> e	silme nuquerna	<u>s</u> au <u>c</u> i <u>ss</u> e	esse	ha <u>s</u> ard	esse nuquerna	ha <u>s</u> ard
(0	λ	h²	c	ч ³	λ	j³	O	w ³
	hyarmen	<u>h</u> op!	osse	h <u>u</u> itre	yanta	y aourt	úre	<u>ou</u> i

graphie phonème nom exemple

¹ Voir la partie "Variations d'écriture"

² Non pas le h muet, mais le "<u>h soufflé</u>"

³ Il s'agit de <u>semi-voyelles</u>, traitées ici comme consonnes

Thetar

graphie	phonème	exemple			
ំ	a	p <u>a</u> tte			
៉	α	p <u>â</u> te			
்	i	m y the			
়	ə ("e caduc")	p <u>e</u> tit			
ဴ	е	l <u>es</u>			
<i>"</i>	3	l <u>ai</u> t			
े	Ø	j <u>eû</u> ne			
ै	œ	j <u>eu</u> ne			
్	0	c <u>ô</u> te			
€	Э	c <u>o</u> tte			
3	u	b <u>ou</u> che			
័	у	n <u>u</u> l			

Exemples et précisions

arbre : $\mathring{\eta}\mathring{\eta}\mathring{\eta}\mathring{\eta}$ aorte : $\mathring{\eta}\mathring{\eta}\mathring{\eta}\mathring{\eta}$

boa : på elfique : "zþg

Allophones

Ce mode couvrant différents dialectes et accents du Français, certains tengwar et thetar décrivent des sons parfois indifférenciés. Ainsi les mots "patte" et "pâte" produisent le même son pour de nombreux locuteurs du Français. Ces indifférenciations concernent les sons suivants : [a / α], [e / ϵ], [ø / ∞], [o / γ], [n / nj], [n / ng], [u / w]. Les locuteurs qui ne différencient pas ces prononciations peuvent choisir la graphie qu'ils souhaitent, on aura

tendance à se concentrer sur les graphies suivantes : respectivement $\dot{\ddot{o}}$, $\dot{\dot{o}}$, $\dot{\dot{o}}$, $\dot{\dot{o}}$, $\dot{\dot{c}}$, $\dot{\dot{c}$, $\dot{\dot{c}}$, $\dot{\dot{c}$, $\dot{\dot{c}}$

e caduc

Le theta ç représente le "e caduc", il s'agit du "e" qui est au choix prononcé ou non. Par exemple, "petit" peut être prononcé "p'tit", et "je mache" prononcé "j'mache" :

Selon leur accent, certains auteurs auront tendances à en écrire plus ou moins fréquemment.

Voyelles longues

Certains dialectes différencient aussi les voyelles courtes des voyelles longues. Ceux-ci noteront alors les voyelles longues en mettant le theta sur une porteuse longue, même si la voyelle est précédée par une consonne. On aura par exemple dans certains dialectes du nord de la France et de Belgique :

mettre : maître : maî

Voyelles nasales

Le français possède jusqu'à 4 voyelles nasales : \tilde{a} ("an" / "en"), \tilde{s} ("on"), $\tilde{\epsilon}$ ("in") et \tilde{c} ("un"). On les note à l'aide du tetha \tilde{c} : respectivement $\dot{\tilde{c}}$, $\dot{\tilde{c}}$, $\dot{\tilde{c}}$ et $\dot{\tilde{c}}$. On aura par exemple :

banc: $\dot{\vec{p}}$ blond: $\dot{\vec{p}}$ brin: $\dot{\vec{p}}$ brun: $\dot{\vec{p}}$

On notera que les sons "in" et "un" sont indifférenciés par de nombreux locuteurs, ici aussi ils pourront choisir la graphie qu'ils souhaitent, on privilégiera la graphie .

Liaisons

Les liaisons s'écrivent en ajoutant le tengwa entre deux points médians :

- Un grand monsieur : ັ້າ ແຕ່້ ໝື່ນ ລັ
- Un grand avion : $\ddot{\vec{\jmath}} c c \dot{\vec{p}} \cdot \vec{p} \cdot \dot{\vec{p}} b \dot{\vec{x}}$
- De grands avions : $\dot{\vec{p}} \cdot \dot{\vec{p}} \cdot \dot{\vec$

Ici encore, la présence ou l'absence de certaines liaisons varie d'un locuteur à un autre, et il est laissé au choix de l'auteur de noter ou non la liaison pour correspondre à sa prononciation.

Gémination

La "gémination" est le fait de doubler la prononciation d'une consonne. Si la gémination est peu présente en Français, on peut la trouver notamment dans des insistances ou exagérations : par exemple, dans le mot "terrifiant", il y a beau avoir deux "r" à l'écrit, un seul est prononcé (il sonne : "térifian"), mais pour accentuer la force du mot, on pourra en prononcer deux (cela sonnera alors : "tér-rifian").

Si l'auteur veut faire ressentir cette prononciation dans le texte, il pourra soit le faire en écrivant simplement deux fois le tengwa concerné, soit en ajoutant un theta <u>o</u> sous le tengwa concerné, on aura alors au choix :

	non géminé	double tengwar	theta
te <u>rr</u> ifiant	β ψα χ΄	źdżyc	ŕġbѣ̈́
i <u>mm</u> édiatement	iက်ပသိုက်ထွဲ	iဃ <u>က်</u> ပှာသို ပှ ည်	i <u>က်</u> ပာသိုဂ့ က ်
i <u>ll</u> ogique	i&cclcy	i z E cclej	i€cċlcy

Variations d'écriture

Cette section propose des variations d'écritures purement esthétiques, afin que chaque auteur puisse adopter le style d'écriture qu'il souhaite.

S: thúle / silme / silme nuquerna

Vous aurez sans doute remarqué que le tableau listant les différents tengwar en propose 3 pour réaliser le son "s". En effet les tengwar b et c sont interchangeables à volonté. Et comme la forme du c rend complexe la pose d'un theta sur le dessus, il est possible de le "renverser" en c pour plus de simplicité. Ainsi, le mot "saucisse" pourra au choix s'écrire c be c ou c ou c ou même mélanger les deux graphies au sein d'un même mot.

Z: anto / áre / áre nuquerna

De la même manière que pour le son "s", le son "z" peut s'écrire $\mathfrak{b}, \mathcal{E}$ ou \mathfrak{z} selon les préférences esthétiques de l'auteur et la difficulté de placer un theta.

Y: yanta / double-amatixe

Lorsque l'on a un tengwa sans theta, suivie d'un λ , on peut remplacer le λ par un theta : sous le tengwa le précédant. Par exemples :

- pied : px/p
- attention : $\ddot{\ddot{\beta}} \dot{\beta} \dot{\dot{\beta}} \dot{\dot{\beta}}$

Porteuses

Il existe deux "porteuses" dont le but est de porter un theta qui n'aurait pas tengwa sur lequel se poser, il s'agit de la porteuse courte 1 et de la porteuse longue 1. Ces deux symboles peuvent là aussi être utilisés de manière similaire, en fonction des goûts de l'auteur, à moins que celui-ci ne cherche à représenter des <u>Voyelles longues</u>. La porteuse courte reste néanmoins généralement la plus utilisée par défaut.

Nombres

Bien que les nombres puissent être écrits en toutes lettres, ils peuvent aussi être écrit à l'aide d'un système numérique. Si JRRT n'a pas lui même décrit de système numérique, son fils Christopher en publia, qui fut adapté par les fans pour leurs nombreux modes. On trouve aujourd'hui sur internet de nombreux standards de notation numérique, et je vous propose ici ma façon de noter les nombres, non-inspirée des notes de Christopher Tolkien.

Contrairement à la numération en chiffres arabes qui se fait en base 10, celle-ci se fait en base 12. C'est à dire que là où nous avons l'habitude d'utiliser 10 symboles (0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9) ayant une valeur allant de zéro à neuf, ce mode utilise 12 symboles ayant une valeur allant de zéro à onze. Les symboles sont les suivants :

Arabes	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
Tengwar	р	Ė	ä	ά	Ь	b	ਿੱ	Ĝ	þ	þ	jä	β̈́

Exemples

Puisque ce système de numération se fait en base 12, il faut convertir nos nombre d'une base à l'autre avant de les translittérer en tengwar. Si vous n'avez pas la fibre mathématique, je vous conseille d'utiliser un convertisseur¹, que ça soit pour comprendre les exemples cidessous, ou pour faire vos propres translittérations.

¹ On en trouve facilement en ligne, <u>ici par exemple</u>.

100 000 : bj. jöbb 10 000 000 : â. böå. 26b

 $-1: \sim \dot{\hat{\mathbf{p}}}$ $-21: \sim \dot{\hat{\mathbf{p}}}\dot{\hat{\mathbf{p}}}$ $1,5: \dot{\hat{\mathbf{p}}}: \dot{\hat{\mathbf{p}}}$ $3,25: \dot{\hat{\mathbf{p}}}: \dot{\hat{\mathbf{p}}}$

Ponctuation

Tolkien n'a jamais décrit de façon précise d'utiliser la ponctuation avec les Tengwar, si certains standards se retrouvent d'un mode à l'autre, je vous propose ici ma façon non-standard de ponctuer :

Début de paragraphe		Parenthèses	[[Kujāpt]]
Virgule	:	Guillemets simples ²	~· [cq\bar{3}p\tau ·~
Point	::	Guillemets doubles ²	≈: ျိၾ၌ိုင္မာ :≈
Point de fin de paragraphe	:~	Point-virgule	:
Virgule d'exclamation	•	Deux-points	•:
Point d'exclamation		Points de suspension	:•
Point d'exclamation de fin de paragraphe	!~	Apostrophe ³	•
Virgule d'interrogation	?	Mot en langue étrangère ⁴	ႋ႞ၹႝဒၞႜၮႜၣ႗ႋ
Point d'interrogation	?	Trait d'union	~
Point d'interrogation de fin de paragraphe	2-		

² Peuvent aussi servir à mettre en valeur un titre ou un sous-titre.

³ Contrairement aux autres signes, qui prennent une espace avant et après, l'apostrophe est directement collée aux deux mots qu'elle lie.

⁴ Les mots étrangers pourront être écrits de manière approximativement phonétique à l'aide de ce mode français, ou bien en reprenant l'orthographe de leur mode d'origine (comme par exemple, le mot 'p' dans le titre de ce document).

Exemples

Nous arrivons à la fin de ce document, j'espère qu'il vous aura plu et qu'il vous aidera à rédiger de jolis textes. Voici pour finir deux exemples de textes écrits avec ce mode.

Déclaration universelle des droits de l'Homme

Poème de l'anneau

Écriture "miroir" gauchère

Tout ce document présente les tengwar comme s'écrivant de gauche à droite, comme ils ont été décrits par l'elfe Fëanor. Cependant, le sens d'écriture devrait théoriquement dépendre de la main utilisée par l'auteur : ce document est rédigé dans le "sens droitier", les gaucher devraient écrire de droite à gauche, en inversant le texte comme s'il était lu dans un miroir :

Néanmoins, le fait que le Français s'écrive traditionnellement de gauche à droite, le manque d'entraînement des lecteurs à lire l'écriture gauchère, et plus récemment : l'utilisation du clavier et de polices d'écritures droitières ; ont fait que tout le monde tend à s'aligner sur une pratique de l'écriture de gauche à droite uniquement.

Liens et remerciements

Ce mode est directement inspiré de <u>celui de Simon Rousseau</u>, que j'ai tenté de rationaliser. Merci à lui de m'avoir initié aux tengwar.

Un grand merci aux différents membres de <u>r/Tengwar</u> pour leurs retours, critiques, et ressources.

Merci à Chiara Cadrich dont je me suis inspiré pour la traduction du poème de l'anneau.

Liens intéressants sur le site de <u>www.tolkiendil.com</u> : <u>liste complète et noms des tengwar</u> ; <u>à propos de la ponctuation dans l'œuvre de Tolkien</u> ; <u>autres systèmes de numération</u>.

La police d'écriture utilisée dans ce document : <u>Tengwar Telcontar</u>.

Merci bien sûr à John et Christopher Tolkien pour leur œuvres et travaux. N'ésitez pas à consulter l'appendice E du Seigneur des Anneau, principal document publié par JRRT à propos des tengwar.